

Histoire de la psychiatrie

Emmanuel Delille

Cours d'un volume horaire de huit heures : 4 séances de 2h, 16h-18h.

1. L'asile, l'enfermement et ses contestations

La première séance sera consacrée aux aliénistes et à leurs patients au XIX^e siècle. Comment comprendre l'apparition des premières institutions spécialisées dans le traitement moral, mais aussi les premières psychothérapies laïques comme le magnétisme animal, la suggestion et l'hypnose ? Si le modèle de l'asile s'impose après la loi de 1838 et surtout du Second Empire en France, le développement de la psychologie est aussi lié aux changements socioculturels à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle : sécularisation des modes de vie, idées des Lumières, Révolution, restaurations, institutions républicaines, évolutionnisme ambiant fin de siècle, etc. Les contestations de l'asile et de l'enfermement ne sont pas simplement le fait d'une contestation politique de la profession des aliénistes, mais aussi la conséquence d'une tension entre psychiatrie des villes et psychiatrie des champs.

2. Avant-gardes et renouvellements dans l'entre-deux-guerres

La tragédie de la Grande Guerre ayant suspendu les réformes de fond des institutions asilaires, un nouveau souffle venu des sciences humaines et sociales transforme en profondeur les représentations de la folie et sa prise en charge dans les années 1920-30. Phénoménologie, psychanalyse, marxisme, disciplines émergentes en sciences humaines et sociales, mais aussi début des neurosciences (investigation de l'épilepsie par l'électroencéphalographie, etc.), professionnalisation des travailleurs sociaux et des infirmiers, mouvements littéraires et avant-gardes artistiques renouvellent le champ de la psychiatrie. Au nihilisme thérapeutique de la théorie de la dégénérescence succède un enthousiasme et un volontarisme qui voit fleurir les sociétés savantes et une nouvelle conception de la maladie mentale (schizophrénie), curable et accessible à la psychothérapie.

3. Désinstitutionalisation et alternatives à l'hôpital après 1945

L'expérience de la Seconde Guerre mondiale a largement contribué à la mise en place de dispositifs de prévention alternatifs à l'hôpital ou à sa modernisation. Après plusieurs expériences pilotes rendues possibles grâce à la création de la Sécurité sociale en 1945, les politiques de désinstitutionalisation s'imposent au tournant des années 1960-70 sous la forme de la psychiatrie de secteur, alors que l'enfermement revient dans au centre de l'opinion publique (antipsychiatrie). Simultanément, la psychanalyse devient une véritable culture de masse, de même que l'usage des médicaments psychotropes. Toutefois, les crimes du régime national-socialisme, dont l'assassinat des malades mentaux et des handicapés, ont contribué à la prise de conscience progressive (seconde moitié du XX^e siècle) des dangers de l'expertise et de l'expérimentation médicale, de plus en plus encadrées par la loi et les règles éthiques.

4. Globalisation et questions ouvertes

Global mental health, « une santé », ces courants prennent leur source dans les politiques de l'OMS et les études comparatives dans le monde. Cette dernière séance abordera les questions liées à la globalisation des enjeux de santé mentale, à l'épidémiologie psychiatrique, l'anthropologie médicale et la psychiatrie transculturelle, dans leurs relations à l'histoire de la médecine coloniale et à la décolonisation. La remise en question des catégories diagnostiques classiques, mais aussi l'explosion du nombre de catégories dans les nomenclatures internationales (DSM, CIM.) ont donné lieu à des réflexions inédites (maladies mentales transitoires, effet de boucle, etc.). L'essor quasi épidémique de certaines catégories diagnostiques liées à des phénomènes de société majeurs (par exemple les troubles du spectre autistique, *hikikomori*, *burn out*, etc.) sera abordé en fonction des choix et questions des étudiants.